

L'emploi de la craie coccolithique pour éliminer les vases.

L'épineux problème du dragage des ports mais surtout le rejet et le traitement des boues et des vases extraites des zones à draguer empoisonne les villes, les syndicats, les départements qui doivent les traiter. Les techniques traditionnelles de dragages mécaniques et hydrauliques sont généralement employées mais sont extrêmement coûteuses presque inabornables par leur coût.

Pour pallier à ce constat, une nouvelle technologie est maintenant proposée, une solution qui peut être pérenne mais écologiquement viable et moins traumatisante pour l'environnement. Son principe consiste à faire un épandage de craie coccolithique (du grec kokkoc) qui réduit et désagrège par sédimentation et de manière biologique le niveau et la hauteur des dépôts à enlever tout en augmentant la biomasse microbienne, en bloquant les odeurs et en floculant les matières en suspension puis au fur et à mesure qu'elle descend dans l'eau, elle dégrade les matières qui y sont présentes.

La solution de clapage en mer étant abandonnée dans notre région alors qu'elle est toujours utilisée en France, la technique de l'emploi de la craie a beaucoup évolué car elle est pulvérisée sous forme de lait avec une pression suffisante pour obtenir une dispersion rapide dans la colonne d'eau éliminant ainsi le risque de gros dépôts sur le fond.

Cette méthode que l'on peut appeler également nautex, carbonate de calcium, chaux ou craie de « champagne » est sûrement une méthode d'avenir pour traiter les chenaux et les ports du Bassin d'Arcachon car en plus d'être efficace elle est économiquement viable.

Plus localement concernant l'espace portuaire de La Teste de Buch mais plus précisément pour le port central testerin, malgré le dernier dragage effectué en 2021, les sédiments se déposant à chaque marée, il devra à nouveau être dragué lors des prochaines années alors pourquoi ne pas essayer la solution de la craie qui retardera un nouveau dragage rapide.

Des essais ont eu lieu il y a quelques années dans un secteur de la l'Eyre avec d'excellents résultats. En effet dans une synthèse de la TASO (Travaux Aquatiques du Sud Ouest) datant de 2006, l'efficacité et l'impact de cette méthode est prouvée dans la lutte contre l'envasement ce qui ferait diminuer la hauteur des vases de plusieurs centimètres.

Pour en connaître le coût, une facture a été proposée par la TASO pour traiter 48 hectares qui représente la surface à draguer du port testerin pour un montant de 194 328 €.

C'est vrai qu'on est loin des chiffres concernant le dernier dragage du port de La Teste de Buch en 2021 ou le montant des travaux de désenvasement ont été annoncés à plus de 2 millions 500 euros.

Suite à une proposition émanant d'un membre de l'ADPSO, Claude Vassal, une réponse vient d'être faite par les services compétents, ville et SMPBA laissant entrevoir qu'un essai pourrait avoir lieu avant le feu vert des autorités lors des travaux du prochain dragage du secteur Lapin Blanc / Aiguillon et de la mise en route du nouveau port à sec du pôle nautique.

Le SMPBA en charge des dragages dans la plupart des ports a indiqué que cette solution n'était peut-être pas adaptée pour le Bassin d'Arcachon invoquant les problèmes de pollution et d'environnement que ne manquera pas de soulever la profession ostréicole. Pourtant cette expérience d'après un cabinet conseil a mis en évidence qu'elle a une action positive sur les huîtres car elle favorise leur croissance, leur aspect, leur hausse de poids, leur robustesse en participant à l'amélioration de la qualité mais aussi ne présentant pratiquement aucun défaut.

Affaire à suivre bien évidemment